

## **APPEL A COMMUNICATIONS**

**Colloque international organisé conjointement par les groupes  
de recherche :**

**TRACT : Traduction et communication transculturelle**

**et**

**Le Concept de la voix en traduction**

**Traduire les voix de la nature**

**Paris, 25 et 26 mai 2018**

### **Contexte**

Les questions éthiques concernant le rapport entre l'homme et la nature ont jusqu'à présent occupé peu de traductologues (Cronin 2017, 3, 11-12), tandis que les approches écocritiques sont en train de se généraliser dans d'autres disciplines des sciences humaines et sociales (voir Bailly 2013, Barathay 2013, Huggan et Tiffin 2010, Kohn 2017 et Foster 2016, entre autres). Pourtant, l'activité traductionnelle influe, elle aussi, sur l'environnement (Vihelmaa 2009a ; Cronin 2017). Outre les effets concrets liés à la consommation des ressources naturelles et à la pollution, les textes traduits ont des répercussions sur les mentalités des hommes et leur perception de la nature. Or, les voix de la faune et de la flore, des éléments et des différents écosystèmes n'ont pas encore été suffisamment entendues ou étudiées en traductologie, même si plusieurs dimensions de l'éthique du traduire s'avèrent être des outils précieux dans l'étude de la relation homme/nature. Le but du colloque *Traduire les voix de la nature* est donc de pallier cette lacune. Comme le fait remarquer Michael Cronin (2017, 11-12), nous, traducteurs et traductologues, ne pouvons plus rester indifférents vis-à-vis de la nature dont nous faisons partie ; il est temps d'élargir notre perspective. Si le tournant culturel de ces dernières années a contribué à la prise de conscience de l'ethnocentrisme inhérent à quelques pratiques traductives et interprétatives, la tâche de cette nouvelle écocritique – approche qui a fluctué à travers le temps et qui varie, aussi, selon les aires culturelles – est de nous détourner d'un anthropocentrisme nuisible à la planète entière. Pour reprendre les mots d'Ella Vihelmaa (2009b, 31), « [A]u cours de l'histoire, la sphère de la considération éthique s'est graduellement élargie pour englober enfin tous les êtres humains, indépendamment de leur classe sociale, de leur race ou de leur sexe. Aujourd'hui, la dichotomie hiérarchique opposant 'nous les

hommes' et 'les autres animaux' est plus puissante qu'aucun autre dualisme social. Or, les droits de l'homme n'exigent pas le rejet des droits des animaux non-humains. »

### **Axes possibles de réflexion**

- La mimésis littéraire : enjeux et stratégies liés à la représentation artistique et / ou la traduction des voix de la nature.
- Les fonctions des voix de la nature dans la littérature écocritique, postcoloniale, géopoétique, etc, en traduction (voir Huggan et Tiffin 2009).
- Anthropomorphisme et anthropocentrisme dans la traduction de la littérature de jeunesse, la bande dessinée, le dessin animé, etc.
- Les voix des « non-humains » dans les textes scientifiques et dans d'autres genres non littéraires (textes écrits, multimodaux, audiovisuels) et leurs traductions.
- La manipulation des voix des animaux dans la traduction littéraire et non littéraire.
- Le rôle de la traduction / interprétation dans l'interaction entre l'homme et la nature (illustré par les métiers d'éco-interprète, de dresseur d'animaux, de vétérinaire, etc.).
- Capacité / difficulté de l'homme à aller au-delà de l'anthropomorphisme.
- La traduction et l'interprétation comme moyens du développement durable (spécialement dans la lutte pour les droits des animaux et dans la protection de l'environnement ; voir « l'éco-traduction » de Cronin 2017, 2).
- Approches éco-sémiotiques sur l'environnement (inspirées, par exemple, des travaux de Petrilli, Sebeok, Kull et Torop (voir Petrilli 2003a) et Cronin (le concept de « tradosphère » 2017, 70-72).

### **Références bibliographiques**

- Bailly, Jean-Christophe, 2013. *Le parti pris des animaux*. Paris : Bourgois.
- Cronin, Michael 2017, *Eco-Translation: Translation and Ecology in the Age of the Anthropocene*. London/ New York : Routledge.
- Barathay, Eric, 2017, *Biographies animales*. Paris : Seuil.
- Huggan, Graham et Helen Tiffin 2010, *Postcolonial Ecocriticism: Literature, Animals, Environment*. Abingdon : Routledge.
- Kohn, Eduardo, 2017, *Comment pensent les forêts – Vers une anthropologie au-delà de l'humain*. (préface de Ph. Descola). Kremlin-Bicêtre : Zones sensibles.

Foster, Charles, 2016, *Being a Beast*. London : Profile Books.  
Kull, Kalevi et Peter Torop 2003, « Biotranslation: Translation between *Umwelten*. »  
In Petrilli 2003a, pp. 315-328.  
Petrilli, Susan 2003a, éd., *Translation Translation*. Amsterdam / New York : Rodopi.  
Petrilli, Susan 2003b, « Translation and Semiosis. Introduction. » In Petrilli 2003a, pp.  
17-37.  
Sebeok, Thomas A. 2003, « Intersemiotic Transmutations: A Genre of Hybrid Jokes. »  
In Petrilli 2003a, pp. 307-312.  
Vihemaa, Ella 2009a, « L'éthique du traducteur à l'épreuve de l'écologie. » *Méta* 54  
n°4, pp. 857-870.  
Vihelmaa, Ella 2009b, *Les soucis du pinson. La question de la traduction  
interspécifique*. Mémoire de maîtrise de philologie française (Section traduction) non  
publié. Université de Helsinki.

### **Comité scientifique** (par ordre alphabétique)

Cecilia Alvstad, Université d'Oslo

Andrew Chesterman, Université de Helsinki

Annjo K. Greenall, Université norvégienne de sciences et de technologie

Hanne Jansen, Université de Copenhague

Marie Nadia Karsky, Université Paris 8

Bruno Poncharal, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Christine Raguét, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Jessica Stephens, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Kristiina Taivalkoski-Shilov, Université de Turku

Agnes Whitfield, Université York, Toronto

### **Calendrier**

*30 novembre 2017 :*

Date limite pour soumettre une proposition de communication (250-500 mots), en  
français ou en anglais. Veuillez inclure une brève notice biographique. Destinataire :

[kristiina.taivalkoski-shilov@utu.fi](mailto:kristiina.taivalkoski-shilov@utu.fi)

*20 décembre 2017 :*

Avis d'acceptation

## CALL FOR PAPERS

**International Conference organised by the Research Groups**

**Voice in Translation**

**and**

**TRACT: Traduction et communication transculturelle**

**Translating the Voices of Nature**

**Paris, 25-26 May 2018**

### **Background**

Ethical questions concerning humans' relationship to nature have so far gained little attention in translation studies (Cronin 2017, 3, 11-12), whereas in other human and social sciences an eco-critical shift seems to be taking place (cf. Bailly 2013, Barathay 2013, Huggan and Tiffin 2010, Kohn 2017 and Foster 2016). And yet translating, like any human activity, has environmental consequences (Vihelmaa 2009a; Cronin 2017). In addition to the concrete effects of translating, such as the exploitation and pollution of nature, translated texts influence people's mentalities and perceptions of nature. However, so far there has been little translational research or attention to the voices of fauna, flora, forces of nature and different ecosystems, even though translation ethics could offer valuable tools for the study of humans' relationship to nature. The aim of the conference *Translating the Voices of Nature* is to help fill this gap. As Michael Cronin (2017, 3) points out, as translation studies scholars we cannot remain indifferent towards nature which we are part of; it is time to enlarge our perspective. If the "cultural turn" in translation studies increased awareness of the ethnocentrism that is inherent in some practices of translation and interpreting, the task of the new eco-criticism – an approach that has fluctuated over time and that varies according to the cultural context – is to move us away from the anthropocentrism that threatens the whole planet. To quote Ella Vihelmaa (2009b, 31), "[I]n the course of history the sphere of ethical consideration has gradually enlarged to include at last all human beings, irrespective of their social class, race and gender. In our age the binary opposition between 'us, human beings' and 'the other animals' is more powerful than any other social dichotomy. However, the observation of human rights does not require the rejection of the rights of non-human animals."

## Possible themes for reflection

- Literary mimesis: challenges and strategies related to the artistic representation/ translation of the voices of nature.
- Functions of nature's voices in eco-critical, postcolonial, geopoetic etc. literature in translation (see Huggan and Tiffin 2009).
- Anthropomorphism and anthropocentrism in the translation of children's literature, cartoons, animated films etc.
- "Non-human" voices in scientific and other non-literary (written, multimodal, audiovisual etc.) texts and their translations.
- The manipulation of animals' voices in literary and non-literary translation.
- The role of translating and interpreting in humans' interaction with nature (illustrated by the professions of eco/park interpreter, animal trainer, veterinarian, etc.).
- Humans' (in)capacity to go beyond anthropomorphism.
- Translation and interpreting as means of sustainable development, (especially in the fight for animal rights and the protection of the environment, see eco-translation, Cronin 2017, 2).
- Eco-semiotic approaches to the environment (inspired by the work of e.g. Petrilli, Sebeok, Kull and Torop (cf. Petrilli 2003a) and Cronin (the concept of "tradosphere" 2017, 70-72).

## References

- Bailly, Jean-Christophe, 2013, *Le parti pris des animaux*. Paris: Bourgois.
- Cronin, Michael 2017, *Eco-Translation: Translation and Ecology in the Age of the Anthropocene*. London/ New York: Routledge.
- Barathay, Eric, 2017, *Biographies animales*. Paris: Seuil.
- Huggan, Graham and Helen Tiffin 2010, *Postcolonial Ecocriticism: Literature, Animals, Environment*. Abingdon: Routledge.
- Kohn, Eduardo, 2017, *Comment pensent les forêts – Vers une anthropologie au-delà de l'humain*. (preface by Ph. Descola). Kremlin-Bicêtre: Zones sensibles.
- Foster, Charles, 2016, *Being a Beast*. London: Profile Books.
- Kull, Kalevi et Peter Torop 2003, "Biotranslation: Translation between *Umwelten*." In Petrilli 2003a, pp. 315-328.
- Petrilli, Susan 2003a, ed. *Translation Translation*. Amsterdam/ New York: Rodopi.
- Petrilli, Susan 2003b. "Translation and Semiosis. Introduction." In Petrilli 2003a, pp. 17-37.

Sebeok, Thomas A. 2003. "Intersemiotic Transmutations: A Genre of Hybrid Jokes." In Petrilli 2003a, pp. 307-312.

Vihemaa, Ella 2009a. "L'éthique du traducteur à l'épreuve de l'écologie." *Méta* 54 (4), pp. 857-870.

Vihelmaa, Ella 2009b. *Les soucis du pinson. La question de la traduction interspécifique*. Unpublished MA thesis in French philology (Translation path). University of Helsinki.

### **Scientific committee** (in alphabetical order)

Cecilia Alvstad, University of Oslo

Andrew Chesterman, University of Helsinki

Annjo K. Greenall, Norwegian University of Science and Technology

Hanne Jansen, University of Copenhagen

Marie Nadia Karsky, University of Paris 8

Bruno Poncharal, New Sorbonne University (Paris III)

Christine Raguet, New Sorbonne University (Paris III)

Jessica Stephens, New Sorbonne University (Paris III)

Kristiina Taivalkoski-Shilov, University of Turku

Agnes Whitfield, York University, Toronto

### **Calendar**

*30 November 2017:*

Deadline for one-page proposals (250-500 words) in French or English. Please attach a short bionote. Send to: [kristiina.taivalkoski-shilov@utu.fi](mailto:kristiina.taivalkoski-shilov@utu.fi)

*20 December 2017:*

Notification of acceptance.